

Les morts peuvent agir sur nous et même nous consoler

Scènes Bouleversant spectacle de Françoise Bloch, seule en scène, sur le deuil.

Critique Guy Duplat

C'est un spectacle bouleversant, tissé d'émotion et de tendresse, que nous offre Françoise Bloch avec *Pieuvre 1 (Traces)* suivi de *Pieuvre 2 (Fantômes)*. D'autres *Pieuvres* suivront sans doute, comme autant de tentacules exprimant le choc de la perte subite d'un être cher.

Jamais il ne sera nommé ni les circonstances de sa mort ne seront décrites, mais l'être est là, de chair et d'esprit. Adepte d'un théâtre documentaire, seule en scène, Françoise Bloch avance pas à pas. Elle montre par des photos les objets laissés par le désormais absent. D'humbles choses si bien rangées. Elle évoque les brusques blocages que son esprit subit quand elle regarde des films dont elle montre de courts extraits, de Bergman aux *400 coups* de Truffaut avec le jeune Jean-Pierre L aud prenant le chemin de la libert e.

Comment cerner un homme, une vie, une mort tout   coup incompr ehensible? Françoise Bloch revient sur la biographie de ce fils d'immigrée italienne, dont le père est mort d'une chute vertigineuse du haut d'un pylône. On revoit l'être cher, devenu acteur, devant ba-



CELINE CHARLOT

Françoise Bloch dans "Pieuvre 1 (Traces)".

tailler dans un monde pourri par le n olib eralisme, pour obtenir les maigres indemnit es auxquelles il avait droit.

Un fantôme

Françoise Bloch avance sur le fil de l'émotion, avec une extrême pudeur, comme si elle avait peur de sombrer dans l'abîme que la mort nous fait côtoyer. Quand elle évoque brièvement son propre rôle possible dans l'histoire de cette mort, elle esquive rapidement: trop compliqué, trop simple aussi. Car, comme un mantra, elle dit   juste titre que nous cherchons toujours, trop vite, une cause   tout pour nous rassurer, comme si la vie était

rationnelle. Alors qu'  chaque cause évoquée, surgit une autre tout aussi possible.

Les spectateurs changent de salle pour *Pieuvre 2* où le ton bifurque avec l'évocation des fantômes. Pour Françoise Bloch, pour qui le th tre est toute sa vie, le fantôme du père d'Hamlet sur les murailles du château d'Elseneur se devait d'être là. Mais c' st sur un film qu'elle choisit d'insister: *The Ghost and Mrs Muir* de Mankiewicz (1947), où une belle veuve arrivant dans sa nouvelle maison croise la nuit un fantôme avec qui elle sympathise et qui arrive   lui dicter un roman   succès. Une histoire dont raffolerait la philosophe Vinciane Despret quand celle-ci explique que les morts sont   l'œuvre et nous mettent au travail.

Ici aussi, l'être cher, même disparu, est   l'œuvre dans ce spectacle magnifique qu'il a suscité. *Pieuvre* est aussi une ode   la puissance du th tre qui peut satisfaire notre besoin de représentations, d'émotions partagées et d'impossible consolation.

  la fin du spectacle, toute la scène est envahie par la houle de la mer avec, au milieu, une petite loge de th tre pour accueillir l'être cher, notre fantôme partagé.

→ "Pieuvre 1 (Traces)" + "Pieuvre 2 (Fantômes)", Th tre Océan Nord, jusqu'au 20 avril. Au Th tre les Tanneurs du 4 au 8 février 2025 et au Th tre de Namur du 14 au 17 mai.

Françoise Bloch avance sur le fil de l'émotion, avec une extrême pudeur, comme si elle avait peur de sombrer dans l'abîme que la mort nous fait côtoyer.

A LA UNE

L'IA ENTRE EN GUERRE

En Ukraine comme   Gaza, l'intelligence artificielle a fait son apparition sur les champs de bataille, avec un contrôle humain de plus en plus réduit. La presse étrangère s'en inquiète.

MAIS AUSSI,

Venezuela: vers une élection "crapuleuse"
Suède: l'Eurovision sous haute tension

